



PROTÈGE LE MONDE ANIMAL, RESPECTE L'ENVIRONNEMENT.



IODAMINE TRADITION



Aliment complémentaire *utilisable en Agriculture Biologique*

Vache - Brebis - Chèvre

Composition

➤ LE NOYAU MINERAL

Trois métaux importants pour le ruminant sous forme d'oxyde : oxyde de **zinc**, de **manganèse**, de **magnésium**.

L'apport en **Phosphore** et **Calcium** est réalisé par le phosphate monocalcique d'origine minérale.

➤ LE NOYAU VEGETAL

- L'artichaut, le fenugrec, le calendula, apportent la **vitamine E**, les vitamines du **complexe B**, et de la **pro-vitamine A** réservoir naturel de la vitamine A
- Les levures spécialement sélectionnées contiennent des niveaux élevés de sélénium organique présent sous sa forme originale : la sélénométhionine, hautement assimilable.

Les femelles laitières (vache, brebis, chèvre) ont un métabolisme hépatique particulièrement actif et le foie, véritable plaque tournante de l'organisme, est impliqué dans toutes les réactions métaboliques ; l'artichaut par ses vertus de détoxification, de drainage, va faciliter le fonctionnement de cet organe.

Une supplémentation en **IODAMINE** pendant plusieurs semaines chez de grandes laitières a été suivie d'effets positifs au niveau de l'assimilation de la ration et de la production laitière sur le plan qualitatif et quantitatif.

➤ LE NOYAU ALGUES MARINES

A base de **LITHOTHAMNE** et de **FUCUS**, originaires de Bretagne, soigneusement préparées, les algues marines sont une source irremplaçable d'oligo-éléments et de minéraux. Le **Lithothamne** plus particulièrement pour le **calcium**, le **magnésium**, le **Fucus** pour l'**Iode**, le **Potassium** et le **Fer**. Dans les régions montagneuses, éloignées des pluies océaniques, une cure est nécessaire pour les ruminants afin de préserver leur équilibre minéral, élément essentiel de la lactation et la reproduction.

➤ LES PEPTONES IODEES

Les peptones sont des molécules organiques azotées (protéines) obtenues par hydrolyse enzymatique de substrats végétaux ou animaux.

Les peptones iodées sont obtenues par hydrolyse enzymatique de gluten de blé (garanti non O.G.M) et ajout d'un additif iodé. L'ensemble donne un composé stable bien toléré par l'organisme et représente une source d'iode très intéressante pour les ruminants.

LE ROLE DE L'IODE

Avec la distribution des pierres à sel, la carence en iode, traduite spécifiquement par l'apparition du goitre, s'est modifiée. Il est rare de diagnostiquer un goitre vrai chez un veau, agneau ou chevreau ou poulain.

Pourtant les troubles au niveau de l'assimilation des oligo-éléments et notamment de l'iode n'ont pas disparu. Ils se sont modifiés dans leur expression clinique et on parle aujourd'hui de *sub-carences ou de carences induites* :

- la source d'iode est conditionnée en premier lieu par la teneur des fourrages : au-dessous de 0,15mg/kilo de M.S la carence est probable, surtout en période de lactation.

*A noter que les teneurs les plus basses ont été recensées dans les massifs montagneux les plus éloignées des côtes : **Massif Central, Jura, Vosges, Alpes, Pyrénées.***

- Des molécules nommées *glycosides* présentes dans les crucifères (chou) et surtout dans le colza et les tourteaux qui en dérivent, se dégradent en *thiocyanates*, qui inhibent l'utilisation de l'iode par l'organisme. D'autres végétaux, tel le trèfle blanc seraient capables de produire le même phénomène. Un excès de calcium perturberait également le métabolisme de l'iode et surtout un excès de nitrates, provenant d'une fumure azotée excessive ou de l'eau de boisson, peut être à l'origine d'une carence en iode.

Ainsi les besoins en **iod**, mais également en **Fer, Zinc** ou **Magnésium** ne sont pas toujours couverts comme on pourrait le penser en considérant superficiellement l'abondance et la composition des rations des ruminants.

Le quantitatif est présent, le qualitatif a souvent été négligé et parfois sacrifié à l'équilibre théorique de la ration.

Chez les jeunes animaux, un apport insuffisant d'oligo-éléments et d'iode induit une sensibilité accrue aux infections microbiennes et parasitaires.

Chez les adultes, la fonction de la reproduction est touchée en priorité :

- Anoestrus,
- Oestrus irrégulier,
- Diminution de la fertilité.

L'apport recommandé en iode varie selon les auteurs ; compte tenu des carences induites par des modifications de l'assimilation, l'apport peut aller jusqu'à 2 et 3 mg/kilo de M.S, ce qui donne 40 à 60 mg par jour pour une laitière.

A la dose de 40 g/jour, la **IODAMINE** couvre les besoins journaliers en iode de la vache laitière. Cet apport ajouté aux vitamines naturelles et aux minéraux, peut avoir une influence favorable sur le déroulement de la gestation et de la lactation :

- influence positive sur la quantité de la sécrétion lactée et la composition du lait,
- augmentation du taux de matières grasses et réduction du taux cellulaire.

Un des problèmes majeurs de l'élevage des bovins est l'anoestrus ou l'absence de signes caractéristiques des chaleurs ou le non-retour de l'oestrus après le vêlage.

L'apport d'iode peut contribuer à normaliser le cycle ovarien chez les femelles domestiques et à favoriser le groupage des chaleurs chez les caprins et les ovins.

L'iode capté par la thyroïde permet l'élaboration des hormones thyroïdiennes :

- *T4* : 4 atomes d'iode,
- *T3* : 3 atomes d'iode,
- *Thyroglobulines* : ces hormones stimulent la croissance cellulaire et la fonction des mitochondries (augmentation de la consommation d'oxygène).

L'INTERDEPENDANCE DES OLIGO-ELEMENTS

L'intérêt de la IODAMINE réside dans le fait qu'elle apporte, non seulement une **couverture iodée satisfaisante**, mais qu'elle contient également les **principaux oligo-éléments et vitamines** (zinc, cuivre, manganèse, sélénium, vitamines du groupe B, bêta-carotène) nécessaires au bon fonctionnement de la cellule.

Les études récentes concernant la supplémentation aboutissent aux mêmes conclusions : la correction des carences, sub-carences, déséquilibres doit s'opérer de façon globale en tenant compte de l'interdépendance de tous les éléments : le sélénium et l'iode sont étroitement liés, l'absorption de l'iode et du sélénium dépend pour une part de la teneur en calcium de la ration alimentaire, plus le taux de calcium est élevé, plus l'absorption de l'iode et du sélénium est problématique, le cuivre et le soufre en excès entravent la digestibilité du zinc, inversement un excès de zinc peut provoquer une carence en cuivre. Chez les ruminants une supplémentation trop importante en phosphore diminue l'absorption du manganèse, le fer et le manganèse sont en compétition au niveau de l'absorption digestive...

Il s'agit, comme pour accorder un instrument de musique, de compléter avec doigté et discernement en gardant toujours à l'esprit que l'absorption des nutriments est sous la dépendance de plusieurs facteurs et contrôlée par les enzymes et les hormones, actives à des doses infinitésimales.

L'équilibre est fragile, nos compléments alimentaires n'ont d'autre but que de le renforcer.

MODE D'EMPLOI :

Complémentation pendant un mois minimum (1 MESURE = 40 G) :

IODAMINE BOVINS

- Veau : ½ mesure par jour minimum suivant le poids
- Vache : ½ à 1 mesure par jour suivant la race et le gabarit
- Taureau : 1 mesure par jour

IODAMINE OVIN/CAPRINS

- Agneau/Chevreau : 3 à 5 g/jour – 1 mesure pour 10 sujets environ
- Brebis/Chèvres : 7 à 10 g/jour – 2 mesures pour 10 sujets environ
- Reproducteurs en période de lutte : 8 g/jour – 1 mesure pour 5 reproducteurs environ
-
- **Un protocole adapté à votre élevage peut être établi avec BIODALG.**

BIODALG - Z.A du grand Devès – N°54 allée 4 – 26790 TULETTE
Tel : 04.75.90.39.90

IODAMINE RUMINANTS REGROUPEMENT DES CHALEURS

Pour beaucoup d'éleveurs caprins, les mois d'août et septembre sont les mois de la mise au bouc afin que les chevreaux naissent en janvier et février et que le pic de lactation s'établisse au printemps et se poursuive en été.

L'apport en iodamine dans les semaines qui précèdent les saillies permet de normaliser le cycle ovarien et **favorise le groupement des chaleurs.**

En effet, les vitamines et oligo-éléments indispensables au bon fonctionnement ovarien et à la spermatogénèse sont présents : vitamine E, bêta-carotène, zinc, sélénium, iode, sont les principaux.

Le couple iode-sélénium joue un rôle majeur, la distribution d'iode-sélénium au moment de la lutte et dans les dernières semaines de la gestation augmente la proportion de chèvres gestantes et diminue la mortalité des chevreaux nouveau-nés.

A la dose de 5 g/jour pour une chèvre de 50-60 kilos, la Iodamine couvre les besoins en sélénium et apporte environ 20 à 30 mg d'iode.

Ces apports ont une influence très positive sur le déroulement de la gestation et préparent la lactation dans des conditions optimales.

Commencer toujours la cure par $\frac{1}{2}$ mesure par jour pour 5 chèvres ; soit 20 gr pour habituer les animaux à l'odeur et au goût ; puis passer au bout de 2 à 3 jours à une mesure (40 g) pour 5 chèvres pendant 1 mois.

Reprendre 2 à 3 semaines avant les mises-bas pendant 1 mois, puis $\frac{1}{2}$ dose pendant la lactation.